

Les subsides

● (1240)

M. McMillan: Avez-vous obtenu quelque accord des Américains?

M. Caccia: Comme dans le cas des pluies acides, nous avons jeté les bases sur lesquelles le gouvernement s'est appuyé. Nous avons fait le travail préliminaire. Nous avons fait en sorte que les provinces s'entendent sur la question des pluies acides. Nous avons obtenu un accord international, et le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a effectué une étude en vue de consacrer certains crédits à la modernisation des installations dans le cas des métaux non ferreux. Les fondements étaient jetés. Le monde n'a pas vu le jour en septembre 1984.

Le président suppléant (M. Charest): À l'ordre. La période des questions et des observations est terminée. Le débat se poursuit.

M. Ian Deans (Hamilton Mountain): Monsieur le Président, sans la moindre intention de minimiser l'importance de la pollution dans d'autres régions du Canada, dans le peu de temps qui m'est imparti je voudrais surtout en évoquer les effets sur le lac Ontario. La pollution de cette région mériterait à elle seule un débat d'un jour ou deux, mais je ferai de mon mieux pendant les 20 minutes à ma disposition.

Il me semble que nous passons à côté de la question si nous ne prêtons pas un caractère criminel au fait que les industries déversent leurs polluants mortels dans nos sources d'eau potable. La question est délicate, je le reconnais, et voilà pourquoi certains préfèrent y mettre une sourdine. Cependant, il est clair que depuis des années, les industries et les municipalités, surtout celles qui se situent le long de la Niagara, savent dans quelle mesure elles hypothèquent la qualité des eaux du lac Ontario, en y jetant leurs déchets dont une bonne partie se répand ensuite dans les voies d'eau du Canada.

Que se passerait-il si un simple citoyen en faisait autant? Imaginons, par exemple, que le ministre de l'Environnement (M. McMillan) habite à la périphérie d'une ville et qu'il ne sache plus que faire des polluants qu'il a utilisés pour effectuer des travaux personnels. S'il décidait de les déverser dans la cour de son voisin parce qu'il n'a pas pu trouver un autre moyen de s'en débarrasser, il serait traduit devant les tribunaux et jeté en prison pour avoir commis un acte aussi criminel. C'est exactement ce qui se passe pour notre eau potable au Canada qui est contaminée à cause du laisser-aller qui règne aux États-Unis.

Je vois que ma comparaison fait grimacer le secrétaire parlementaire. Il n'en demeure pas moins que les gouvernements américains et canadiens connaissent, depuis des années, les conséquences des polluants qui sont déversés, soit dans des dépotoirs de déchets toxiques, soit directement dans la Niagara.

Les gouvernements tergiversent depuis si longtemps sur ce chapitre que ces opérations de nettoyage seront maintenant financées à même les deniers publics alors que c'est le secteur privé qui aurait dû les assumer lui-même. Elles vont nous coûter très cher.

Je suis un peu en colère quand j'en parle, car on nous sert à peu près la même rengaine qu'il y a 18 ans lorsque j'ai signalé ce problème. On nous avait dit que d'autres discussions devaient avoir lieu, qu'on trouverait des solutions négociées, que certains progrès étaient à l'horizon et qu'on utiliserait la technologie nécessaire si elle existait.

Le député de Davenport (M. Caccia) n'a pas oublié la réunion qui a eu lieu au début des années 1970 à Stouffville, au nord de Toronto. C'était une rencontre publique organisée dans le gymnase d'une école et au moins 1,500 personnes étaient présentes. Nous nous demandions s'il convenait de nous défaire des déchets industriels liquides en les enfouissant sous pression dans une sorte de puits profond.

Cette méthode paraît assez simple tant qu'on ne songe pas aux conséquences. L'ensemble de l'eau potable qui alimente la partie nord de la région de Toronto provient de sources locales. Étant donné que les formations géologiques du sous-sol de la région sont entrecoupées de failles, les polluants injectés sous pression se répandraient dans la nappe phréatique. Les protagonistes de cette méthode estiment qu'elle ne présente aucun danger puisque l'infiltration se ferait lentement et que les déchets liquides seraient ainsi filtrés à même le sol. On a proposé aux promoteurs de ce projet d'enfouir les polluants dans leur propre cour. Autrement dit, que les pollueurs s'occupent eux-mêmes de détruire leurs déchets. Les entreprises se montreraient sans doute plus soucieuses et plus conciliantes à l'égard de ces problèmes si elles étaient obligées de se débarrasser elles-mêmes des déchets qu'elles produisent, peut-être en leur trouvant de nouvelles utilisations industrielles.

Certains y ont vu là une façon de régler le problème de la pollution, mais il arrive que lorsque les entreprises doivent se débarrasser elles-mêmes de leurs déchets, elles les enferment dans des barils en acier dont elles vont ensuite déverser le contenu dans les champs des cultivateurs ou le long des routes. Cela illustre bien quel souci se font de l'environnement ceux-là même qui sont censés le protéger.

De tels actes sont de nature criminelle. Et je pense qu'un certain nombre de personnes partagent ce point de vue, au moins dans une certaine mesure. Des entreprises situées le long de la Niagara, surtout du côté américain mais pas uniquement celles-là, empoisonnent notre eau potable de leurs déchets toxiques et cette situation durera encore longtemps en dépit du séjour que le ministre vient de faire à Washington.

Pour ma part, j'estime que les polluants déposés dans les dépotoirs qu'on a identifiés, auraient dû être enlevés et transportés dans des endroits très éloignés de nos cours d'eau. C'était également la solution que préconisait habituellement le ministre. Si nous ne réussissons pas à nous débarrasser des déchets industriels, nous devons trouver de nouvelles façons de les entreposer en attendant de trouver une manière satisfaisante d'en disposer. Ces dépotoirs doivent être situés dans des endroits éloignés des grands cours d'eau et des principales sources d'eau potable.